

Fiche

Au IV^e millénaire avant notre ère (vers 3 300 av. J.-C.), en Mésopotamie, les hommes inventent l'écriture. Pourquoi les hommes ont-ils eu besoin de l'écriture ? Comment faire pour traduire la parole par écrit ?

1. Pourquoi écrire ?

- Les premières formes d'écriture sont des **tablettes de compte en argile**, trouvées dans les villes de **Mésopotamie vers 3 300 av. J.-C.** et destinées à dénombrer des biens ou comptabiliser des ventes. Plus les villes grandissent, plus le besoin d'écriture se fait sentir, pour conserver une trace de certains accords : contrats de mariage, contrats de sociétés, contrats de location de terres, ventes de biens, testaments, courriers, etc.
- À côté de ces usages privés, l'écriture a surtout une **fonction publique**. Elle sert d'abord **au roi et à l'administration**. L'écriture sert à inventorier les biens royaux ou à tenir le registre des impôts, à édicter des codes de lois, tel le **code d'Hammurabi**, roi de Babylone, dont le texte est gravé sur un bloc de basalte vers 1750 av. J.-C. Dans les temples d'Égypte, l'écriture – les hiéroglyphes – est aussi **une écriture sacrée** et fait **partie intégrante de la religion** : on y trouve des listes d'offrandes, des prières aux dieux ou des formules magiques pour faciliter le passage dans l'au-delà.
- Enfin, l'écriture sert déjà à raconter, c'est-à-dire à **conserver la mémoire des événements**. Le Code d'Hammurabi comporte ainsi le récit des hauts faits du roi, afin qu'ils passent à la postérité. On écrit aussi des récits, telle la **légende de Gilgamesh**, le premier roman de l'Humanité, composé vers 2 300 av. J.-C. et qui raconte l'histoire héroïque du cinquième roi de la cité d'Uruk. Avant l'écriture, on ne pouvait connaître le passé que par des sources indirectes (archéologie, par exemple). L'écriture, qui permet de conserver la trace des événements de la vie des hommes, marque le **début de l'Histoire**.

2. Comment écrire ?

- **Au commencement, écrire revient à dessiner**. Pour représenter un objet (un bœuf, un oiseau, une maison), on le dessine grossièrement : ce sont des **pictogrammes**. Pour représenter une idée (grand, petit ; mâle, femelle), on la symbolise : ce sont des **idéogrammes**. Progressivement, l'écriture se simplifie, devient moins graphique et représente des sons : ce sont des **phonogrammes**, qui permettent de traduire par écrit le langage oral.
- À partir de 3 000 av. J.-C., à Sumer, en Mésopotamie, les pictogrammes laissent place à une écriture simplifiée, en forme de coins, le **cunéiforme** (du latin « cuneus », le coin). Le cunéiforme est tracé, à l'aide d'un roseau taillé en pointe, le **calame**, sur des **tablettes d'argile**, qui sont ensuite séchées au soleil ou cuites. Adapté ensuite à d'autres langues, **le cunéiforme se répand dans tout le Moyen-Orient**. Vers 3 200 av. J.-C. en Égypte sont créés les premiers **hiéroglyphes** (« écriture sacrée » en grec) : ce sont des pictogrammes, mais ils peuvent également être lus comme des sons (phonogrammes). Une écriture simplifiée, le **hiéroglyphique**, est utilisée pour la vie quotidienne. Les hiéroglyphes sont surtout gravés et/ou peints sur les murs des temples, le hiéroglyphique est plutôt utilisé sur du **papyrus**, une fibre végétale écrasée en feuille (qui donne en français le mot « papier »).
- Même simplifiées, les premières écritures ne sont pas à la portée de tous : 1 500 signes cunéiformes, 5 000 signes hiéroglyphiques, cela exige des compétences longues à acquérir. Les **scribes**, écrivains professionnels, sont donc peu nombreux et haut placés dans la société. L'invention des **premiers alphabets**, vers 1200 av. J.-C., en Phénicie, est une vraie révolution : avec moins de trente signes, on peut désormais tout écrire !